

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE
DE LYON

Année 1882

—
(NOUVELLE SÉRIE)
—

TOME VINGT-NEUVIÈME

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR
68, RUE DE LA RÉPUBLIQUE
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS
J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEUR
19, RUE HAUTEFEUILLE

—
1883

NOTES SYNONYMIQUES

SUR QUELQUES ESPÈCES

DU GENRE MICROPEPLUS

ET

DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

PAR

M. C. REY

Lu à la Société Linnéenne de Lyon, dans sa séance du 26 décembre 1881

Quelques auteurs et les catalogues récents regardent le *Micropeplus Marietti* de Jacquelin Duval comme la ♀ du *fulvus* d'Erichson. D'après l'examen d'une série d'au moins une centaine d'échantillons de l'une et l'autre forme, j'ai pu constater les deux sexes dans chacune, ce qui m'a conduit à étudier de nouveau ces deux espèces, et j'ai reconnu que l'illustre auteur du *Genera des Coléoptères* avait eu raison de séparer le *Marietti* du *fulvus*. En effet, le premier est un peu plus grand et un peu plus convexe que celui-ci ; les antennes ont leurs articles intermédiaires un peu moins courts et leur bouton toujours plus obscur ; les carènes frontales sont plus nettes ; les aréoles du prothorax sont un peu plus accusées et plus lisses ; les intervalles des côtes des élytres sont un peu plus densément ponctués ; les fossettes de l'abdomen sont plus profondes, avec la carène médiane terminée par une crête plus obtuse et moins verticale et les 5^e et 6^e segments plus lisses ; la pointe de l'épistome des ♂

est moins brusque, moins saillante et moins aiguë ; la teinte générale est plus noire et plus brillante. Je pense donc que l'espèce *Marietti* est assez caractérisée ainsi pour être maintenue définitivement.

Quant au *Micropeplus Margaritæ*, d'après les types que j'ai vus, Jacquelin Duval me semble avoir décrit sous cette dénomination (p. 83) le ♂ du *M. Marietti* et la ♀ du *fulvus*. Le caractère du prothorax plus large ou aussi large à sa base que les élytres, est variable et fugitif.

Je donne ci-dessous, par occasion et par anticipation, la description sommaire d'une espèce nouvelle du même genre :

***Micropeplus obsoletus*, REY.**

Oblong, assez étroit, peu convexe, d'un noir de poix assez brillant, avec les palpes, les pieds et les antennes roux, le bouton de celles-ci un peu rembruni, le ventre et les côtés du prothorax d'un roux de poix, ceux-ci avec une grande tache oblongue, pâle et transparente. Tête obsolètement chagrinée, à sillon médian entre deux protubérances subtriangulaires lisses. Prothorax transverse, un peu plus large en arrière que les élytres, subarcuément atténué en avant, obsolètement chagriné et assez fortement aréolé sur le dos. Élytres subcarrées, bien plus longues que le prothorax, chargées en dessus de 4 fines côtes longitudinales, sans compter la suturale, la submarginale moins saillante, plus ou moins raccourcie en arrière ; à repli surmonté d'une carène médiane aussi forte que la marginale ; tous les intervalles à peine chagrinés, presque lisses ou éparsement et obsolètement pointillés. Abdomen à segments 2-4 profondément, le 5^e à peine, 4-fovéolés à leur base ; lisse sur ses parties saillantes, à crête terminale nulle.

♂ Le 6^e arceau ventral canaliculé-subéchancré au sommet. Épistome subangulé en avant. Tibias armés, avant le dernier tiers de leur tranche inférieure, d'une très petite dent.

♀ Le 6^e arceau ventral entier. Épistome subarrondi en avant. Tibias inermes.

Long., 0,0016 (2/3 l.) — Larg., 0,0007 (1/3 l.).

PATRIE. — Cette petite espèce a été trouvée dans les Hautes-Pyrénées, parmi du foin gâté, par M. Pandellé, à qui la science doit déjà tant de découvertes pyrénéennes.

Obs. — Elle est plus oblongue, plus petite, plus lisse et plus brillante que les *Marietti*, *fulvus* et *staphylinoides*, dont elle se distingue par la présence d'une fine côte dorsale entre la 2^e et la marginale. Elle est bien moins trapue que *tesserula* dont elle a l'aspect lisse et brillant; elle en diffère, en outre, par le repli des élytres surmonté d'une côte médiane.